

CONCOURS POUR L'EMPLOI DE RÉDACTEUR-STAGIAIRE DANS LA PRÉFECTURE DES SOUS-PRÉFECTURES ET SERVICES ANNEXES DU DÉPARTEMENT DU NORD

Un concours pour 3 emplois de rédacteur stagiaire dans les bureaux de la Préfecture, des Sous-Préfectures et des services annexes du Département du Nord, s'ouvrira à la Préfecture du Nord fin juin.

L'Administration se réserve la possibilité de classer, en outre, deux candidats si les résultats du concours le permettent pour combler les vacances supplémentaires qui pourraient se produire.

Peuvent seuls se faire inscrire en vue de concourir pour l'emploi de rédacteur stagiaire, les français des deux sexes, jouissant de leurs droits, âgés de 18 ans au moins et de 30 ans au plus à la date du concours et pouvant produire l'un des diplômes suivants : baccalauréat, brevet supérieur de l'enseignement primaire, diplôme de l'École des Hautes Études Commerciales de l'une des écoles supérieures de commerce reconnues par l'État, diplôme en Droit ou brevet d'Officier des armées actives de terre ou de mer.

La limite d'âge est reculée d'un temps égal à la durée des services antérieurs civils ou militaires ouvrant des droits à une pension de retraite.

Des programmes sont mis à la disposition des candidats à la Préfecture (3e Division, de Bureau, Service du Personnel) où tous renseignements complémentaires leur seront donnés.

La clôture des inscriptions est fixée au mercredi 31 Mai 1939, à 17 h.

DEUX MOTOCYCLISTES QUI PRÉSENTAIENT L'ATTRACTION DU « MUR DE LA MORT » VICTIMES D'UN ACCIDENT

Sens, 1er. — Un grave accident s'est produit à la fête foraine de la Foire-Exposition de Sens, à l'attraction dite le « Mur de la Mort ». Les frères Stanley dominaient pour la troisième fois devant un nombreux public, leur représentation. M. Jacques Stanley pilotait un side-car dans lequel se trouvait également son frère, Henry.

La motocyclette roulait à une allure vertigineuse quand, par suite d'une rupture d'équilibre, elle tomba au fond du puits formé par le mur circulaire et vertical sur lequel le véhicule roulait.

On devait relever Henry Stanley grièvement blessé à la tête. Son frère, plus heureux, sortit de l'accident avec des blessures moins graves.

Henry Stanley a été transporté dans une clinique de la ville.

LA CITÉ GIGANTESQUE « HERMANN GOERING STADT » VA ÊTRE ÉRIGÉE PRÈS DE BRUNSWICK

Berlin, 1er. — On va commencer prochainement la construction, près de Brunswick, au centre de l'Allemagne, d'une gigantesque cité nouvelle qui portera le nom de « Hermann Goering Stadt ». Cette ville qui pourra contenir une population de 130.000 habitants, est

CONCOURS DES BOURSES EN 1939

L'Inspection académique communique les renseignements suivants : Les épreuves du concours commun des bourses, Ire et 2e séries, auront lieu le jeudi 11 mai, à partir de 8 h. (appel des candidats à 7 h. 30) dans les centres suivants :

Avesnes. — Garçons : Ecole de garçons d'Avesnes ; Filles : Ecole de filles d'Avesnes.

Cambrai. — Garçons et filles : Ecole de garçons, rue des Recollets.

Douai. — Garçons et filles : Ecole primaire supérieure de filles, rue Fortier.

Dunkerque. — Garçons et filles : Ecole de filles, rue de la Fenne.

Hazebrouck. — Garçons et filles : Ecole de garçons, rue du Clocher.

Lille. — Garçons : Ecole primaire supérieure de garçons, Institut Diderot, boulevard d'Alsace ; Filles : Ecole primaire supérieure de filles, boulevard des Ecoles (entrée rue Goscliet).

Valenciennes. — Garçons : Ecole de garçons, rue de Carlot ; Filles : Ecole de filles, rue de Carlot.

Il ne sera pas envoyé de convocation. Les candidats et candidates devront se munir d'un décimètre ou d'un double décimètre pour les épreuves d'arithmétique.

LA SEMAINE NATIONALE DE L'ENFANCE

Le Comité départemental du Nord de la Semaine de l'Enfance, nous communique :

« Chaque année, au mois de mai, le Comité national de l'Enfance entreprend dans la France entière, sous le haut patronage de M. le Ministre de la Santé publique, une campagne en faveur du développement des œuvres publiques et privées de la Mre et de l'Enfant.

« Les fonds recueillis au cours de cette campagne servent non seulement à aider les œuvres existantes, mais aussi à en créer de nouvelles.

« De nombreuses existences sont ainsi sauvegardées.

« A l'heure où la diminution progressive de notre natalité inquiète à juste titre tous ceux que préoccupe l'avenir du pays, l'initiative du Comité national de l'Enfance ne peut manquer de rencontrer l'accueil le plus favorable.

« Aussi, ne doutons-nous pas que la Semaine de l'Enfance obtiendra cette année encore dans notre département tout le succès qu'elle mérite.

« Acheter les insignes et les cartes postales du Comité national de l'Enfance, c'est sauvegarder la santé et la vie de nos enfants et préparer les générations saines et fortes dans le pays à plus que jamais besoin. »



Aujourd'hui, prenez l'écoute à...

11 h. 30 : Paris P.T.T. : Concert par la Garde Républicaine.

20 h. 00 : Bruxelles-Français : Orchestre symphonique.

20 h. 30 : Poste Parisien : Kiosque à chansons.

20 h. 25 : Radio Strasbourg : Mignon et 4 actes, de l'Opéra-Comique.

20 h. 30 : Radio-Bordeaux : Caprice, pièce de Mme Valt.

21 h. 10 : Radio Luxembourg : Soirée théâtrale, au Jules Deslars.

Demain mercredi, prenez l'écoute à...

12 h. 30 : Lille : Conc. p. Ray-Ventura.

14 h. 05 : Paris-P.T.T. : Bordeaux, Grenoble.

16 h. 25 : Lille : Récital d'orgue.

19 h. 15 : Radio-37 : Les belles voix de France.

20 h. 00 : Bruxelles-Français : Le secret de Polichinelle.

21 h. 20 : P-Parisien : En Correctionnelle.

21 h. 30 : Radio-Paris : Récital d'orgue.

21 h. 30 : R-Luxembour : Soirée d'accord.

22 h. 10 : R-Luxembour : Conc. par l'orch.

Mieux et Monsieur Tant-Pis. — 20 h. 15 : Em. économique. — 30 h. 30 : Émission Lyrique. — 22 h. 45 : Météo. — 22 h. 45 : Bourse. — 22 h. 45 : Disques.

POSTE-PARISIEN (312 m. 8). — 6.28 : Fanfare. — 6 h. 37 : Vers l'avenir ; Défilé. — 8 h. 40 : Musical-populaire. — 7 h. 30, 8 h. 10 : Météo. — 9 h. 15 : Disques. — 9 h. 15 : Météo. var. — 11 h. 15 : Extraits d'opérettes d'André Messager. — 12 h. 05 : A travers la Corse. — 12 h. 45 : Revue de presse. — 13 h. 15 : Clichés d'art. — 13 h. 15 : Minute de l'A.A.P.P. — 13 h. 15 : Météo. — 13 h. 21 : Courrier des spectacles. — 13 h. 25 : Places au théâtre, au cinéma. — 13 h. 30 : Jazz à deux piano. — 13 h. 45 : Émission de l'A.A.P.P. pres. par M. Laporte. — 13 h. 55 : Revue de presse anglaise. — 14 h. : Cours. — 14 h. 05 : Concert symphonique. — 14 h. 10 : Disques. — 14 h. 15 : Émission religieuse. — 14 h. 30 : Caus. coloniale. — 14 h. 35 : Disques. — 14 h. 37 : Trois minutes à la semaine. — 14 h. 45 : Résultats des courses. — 14 h. 45 : Parade d'opérettes, radio-jouet offert par Palmolive. — 14 h. 55 : Journée sportive commentée. — 14 h. 55 : Courrier des spectacles. — 15 h. 13 : Disques. — 15 h. 45 : Les beaux dimanches, avec Georges et la Condition de la semaine. — 15 h. 45 : Physionomie de la journée. — 15 h. 50 : Potins de Paris. — 16 h. 05 : Météo. — 16 h. 10 : Disques. — 16 h. 15 : Disques. — 16 h. 20 : Kiosque à chansons Peril. — 16 h. 25 : L'Académie Marmérite. — 16 h. 30 : Météo. — 16 h. 35 : Disques. — 16 h. 40 : Météo. — 16 h. 45 : Les cinq minutes du vieux phon. — 16 h. 50 : Retransmission du Don Juan. — 16 h. 55 : Nouvelles de la presse.

La migraine est-elle héréditaire ?

Généralement dans les familles on souffre de la migraine de génération en génération. Actuellement, il y a un moyen d'apaiser les crises migraineuses, de les atténuer d'abord, puis de les faire disparaître ; c'est de faire la cure de cachets Grandin. Les malades ont-ils fait d'apprécier le bien-être de cette cure qui est décongestionnante par son action régulatrice sur les nerfs, le sang et la circulation. Le Grandin, en cachets, tous les jours bien toléré par l'estomac, coûte 14 Frs 30. Ttes Pharm. 9435

RADIO-TOUTLOUES (328 m. 6) — 18.15

Dances. — 18 h. 40 : Tango musette. — 19 h. : Airs d'opérettes. — 19 h. 20 : Caus. — 19 h. 45 : Concert Cluzard. — 20 h. : Petite correspondance familiale. — 20.10 : Gaîtés de l'estomac. — 20 h. 30 : Concert varié. — 21 h. 10 : Pour réussir dans la vie. — 21 h. 15 : Fantaisie radiophonique. — 21 h. 20 : Orchestre symphonique. — 21 h. 55 : La minute de l'homme de la semaine. — 22 h. 15 : Musique de danse. — 23 h. 15 : Émission coloniale.

RADIO-LUXEMBOURG (1293 m.). — 6 h. 35

Disques nouveaux. — 7 h. 30 : Bonjour le monde. — 8 h. : Concert anglais. — 10 h. 45 : Demain. — 11 h. 25 : Disques demandés. Minute de la maman. — 12 h. 05 : Concert. — 12 h. 25 : Météo. — 12 h. 45 : Disques. — 13 h. : La Minute de l'homme de la semaine. — 13 h. 15 : Météo. — 13 h. 20 : Orchestre symphonique. — 13 h. 55 : Émission luxembourgeoise. — 14 h. 05 : Cours. — 14 h. 15 : Concert Cluzard. — 14 h. 30 : Heurs féminine. — 14 h. 45 : Courrier des débrouillés. — 14 h. 50 : Météo. — 15 h. : Disques. — 15 h. 45 : 16 quart heure enlève les soucis. — 16 h. 10 : La voix du monde. — 16 h. 20 : Chronique sportive. — 16 h. 45 : Météo. — 16 h. 55 : Concert Cluzard. — 17 h. 30 : Concert Banania. — 17 h. 45 : Soirée théâtrale : La Chance Française, un acte ; Le Déjeuner marocain, un acte. — 18 h. 05 : Disques. — 18 h. 15 : Météo. — 18 h. 20 : Disques. — 18 h. 30 : Concert Banania. — 18 h. 45 : Soirée théâtrale : La Chance Française, un acte ; Le Déjeuner marocain, un acte. — 19 h. 05 : Disques. — 19 h. 15 : Météo. — 19 h. 20 : Disques. — 19 h. 30 : La minute de l'homme de la semaine ; Frédéric II. — 22 h. 35 : Concert Johann Strauss. — 22 h. 55 : Danse.

BRUXELLES-FRANÇAIS (484 m. 15).

13 h. 30 : Orchestre de jazz. — 14 h. : Agenda de la vie artistique. — 14 h. 55 : Communiqués divers. — 17 h. : Répertoire honnête N. en 17. — 17 h. 45 : Radiodiff. de la conférence de M. Dames du Sénat. — 18 h. : Météo. — 18 h. 15 : Chron. de l'éducation familiale. — 18 h. 30 : L'apostrophe des malades. — 18 h. 45 : Concert Cluzard. — 19 h. : Disques. — 19 h. 15 : Le bulletin hebdomadaire de la R.C.B. — 19 h. 30 : Une image d'Alain Fournier, par sa sœur Isabelle. Le nom de plus beau. — 20 h. : Orchestre symphonique. — 21 h. : Caus. par le R.P. Leloir, des Pères Blancs. — 21 h. 15 : Orchestre symphonique. — 22 h. 10 : Disques demandés.

Quand je dis : "Garçon", UN BERGER 45

Je sais ce que je dis...

BERGER 45

MIDI... 7 HEURES... L'HEURE DU BERGER

EXCEPTIONNEL !

12 Duplicateurs NORD-STENO automatiques

Prix de fabrication : 1.450 francs

Écrire A. HELLIN, 1, Square de Jussieu, LILLE

DIABÈTE

DÉCOUVERT avec le Glycémètre Dupont, dosage exact et facile du sucre — L'appareil complet : France 28 fr.

GUÉRIT avec les cachets d'Amalgol Dupont, sans régime spécial. La boîte France 21 fr. Frais et achat sur demande LABORATOIRE ANTIGLYCOL, 44, r. Rochechouart, Paris-7

AU BON GÉNIE

LILLE 31-33, RUE DU MOLINEL - LILLE

VENTE A CREDIT

ET

AU COMPTANT

NOUVEAUTÉS de la SAISON

1^{RES} COMMUNIONS

DISCRETION CATALOGUE SUR DEMANDE

CE N'EST PAS MOI QUI LA LÈTE AUGMENTÉ... C'EST MARTIN !

RENOUVEZ RAPIDEMENT VOTRE ÉNERGIE ET VOS FORCES

Vous croyez peut-être que vous prenez un soin extrême de votre santé ? Il vous manque des vitamines essentielles qui font défaut dans beaucoup d'aliments par ailleurs très nourrissants.

La déficience vitaminique est un mal sournois qui vous gagne si lentement que vous vous en apercevez à peine ; c'est pour cela qu'elle est si dangereuse. Vous êtes nerveux, le moindre effort vous fatigue, un rien vous met en colère, vous n'avez pas d'appétit, vous êtes épuisé, vos fonctions organiques sont ralenties...

Les Pastilles JESSEL — extrait solide d'huile de Foie de Morue — au goût délicieux combattent efficacement la déficience vitaminique.

Elles lisent dans votre organisme le calcium et tous les autres minéraux indispensables pour développer l'énergie dont vous avez besoin pour faire face au surmenage de la vie moderne.

Ces Pastilles vous donneront un merveilleux appétit, vous feront reprendre vos forces, vous redonneront une vitalité prodigieuse qui vous surprendra. Le grand désagrément de l'huile de Foie de Morue — son goût nausabond — n'existe plus maintenant grâce aux Pastilles JESSEL, extrait solide enrichi de sucre, que même les enfants prennent facilement l'hiver et été. Ces Pastilles contiennent aussi du fer et d'autres substances remarquablement tonifiantes, qui enrichissent votre sang et bâtissent vos cellules nerveuses.

Si vous êtes faible, chétif, maigre, anémique, déprimé, nerveux, si sentez pas l'effort, si vous êtes fatigué, si vous n'avez pas d'appétit, si vous n'avez pas d'énergie, si vous n'avez pas de forces, si vous n'avez pas de vitalité, si vous n'avez pas de courage, si vous n'avez pas de confiance, si vous n'avez pas de volonté, si vous n'avez pas de persévérance, si vous n'avez pas de patience, si vous n'avez pas de calme, si vous n'avez pas de sérénité, si vous n'avez pas de joie, si vous n'avez pas de bonheur, si vous n'avez pas de santé, si vous n'avez pas de vie, si vous n'avez pas de tout cela, prenez aujourd'hui les Pastilles JESSEL en vente dans les pharmacies en boîtes de Fr. : 6. et Fr. : 14.50.

ATTESTATION

M. Delosse, mécanicien, 6, Grande-Rue Venderburch, à Cambrai (Nord), écrit : « Je suis un travailleur fatigué, nerveux, et je me sentais affaibli et déprimé. Les Pastilles JESSEL à base d'huile de Foie de Morue ont rétabli rapidement mes forces et aujourd'hui je suis plein de vigueur. Les Pastilles JESSEL m'ont aussi aidé à élever mes deux garçons, deux jumeaux qui ont maintenant beaucoup d'énergie et de résistance. Mes trois enfants se portent très bien et sont maintenant très heureux. Je recommande les Pastilles JESSEL en vente dans les pharmacies en boîtes de Fr. : 6. et Fr. : 14.50.

MECANIC produit argenté pour l'acier poli brillant pour tous MÉTAUX

SEULEMENT, J'UTILISE DEUX PRODUITS ABSOLUMENT ÉTONNANTS :

COEURS DÉCHIRÉS

par Paul Rouget

« Ah !, qu'importe ! l'essentiel était pour elle de gagner cette bataille qui donnerait le bonheur à Jacques, même contre sa volonté. »

« La comédienne fit encore quelques recommandations à Jacqueline qui, subjuguée, conquise tout à fait, promit de s'y conformer. »

« Bientôt la voiture arrivait. Claire et la fillette pénétraient aussitôt dans l'état. »

« Jacques y était rentré depuis un moment déjà. Il n'ignorait pas que Claire faisait une promenade en voiture, et il attendait son retour. »

« Il se demandait où la comédienne était allée. »

« Mais en lui n'existait nul soupçon qu'elle avait pu se rendre là-bas, à Sainte-Maxime, le pays vers lequel, à la dérobée parfois, se dirigeait son regard. Comment une semblable pensée étincelante eût-elle pu surgir ? »

« Quand la jeune femme ouvrit la porte de la chambre et qu'il la vit entrer guidant devant elle la fillette qu'elle tenait par la main, il se leva brusquement du fauteuil sur lequel il était assis. Son visage se couvrit d'une pâleur effrayante. »

« Voyons... cette enfant qui accompagnait Belle-Amie... n'est-ce pas ? Il n'osait, tout d'abord, prononcer le nom qui lui venait aux lèvres. Cela lui semblait si incroyable ! C'était un rêve qu'il faisait là ! Mais non. Car voilà que Jacqueline, conseillée par Claire tout à l'heure encore, avant d'arriver, s'élançait déjà vers lui en s'écriant : — Ah !... mon papa... mon cher vrai papa... si vous saviez comme je suis contente de vous retrouver. Il avait fait un pas de recul... à lui peu accentué, et auquel tout à suite succédait un mouvement en avant... Impérieusement dicté par sa tendresse... par son amour. »

« Un mouvement qui lui faisait ouvrir les bras pour y recevoir la chère petite... la chère petite qu'il étreignait ensuite contre lui longuement et aux baisers... aux caresses de qui il répondait par des caresses et des baisers. »

« Il y avait si longtemps qu'il rêvait de la serrer ainsi ! »

« A ce baiser qu'il lui avait dérobé, jadis, si rapidement sur la route, il avait si souvent songé ! »

« Si souvent il avait souhaité sentir à nouveau sous ses lèvres le front de la chère enfant ! »

« Il ne se demandait pas qui avait parlé de lui à Jacqueline, qui avait préparé la fillette à le voir... à l'embrasser même elle le faisait... il se grisait seulement de la délicieuse minute présente. »

« Et ce fut seulement lorsque le collier que formait à son cou les bras de la fillette se desserra, ce fut seulement alors que, en posant l'enfant à terre, il alla à la noble créature qui regardait avec émotion, mais sans faiblesse, sans regrets... cette scène vraie qu'elle avait voulue... et qu'il disait : — Ah... Claire ! qu'as-tu fait ? Elle répondit simplement : — J'ai obéi à l'impulsion de mon cœur. — De ton cœur ? — De ma conscience, si tu aimes mieux. — Ce mot est plus juste. — Peut-être. — Tu es allée à Sainte-Maxime ? — Oui. — Et tu es vu ? — Mme Daullieu... Oui... Je l'ai vue. Il répéta : — Qu'as-tu fait ? — Fuis ! dans un instant la tête inclinée, pensif. — Et quand il la releva : — Que lui as-tu dit ? balbutia-t-il. Une inquiétude visible hâlesait dans ses prunelles. »

« — Ce que je devais dire, murmura-t-elle. — Réponse bien imprécise. — Je lui ai annoncé que je venais à elle non pas en rival, non pas en ennemi, mais pour m'acquitter d'une mission que m'imposait ma conscience. — J'ai plaidé ma cause de mon mieux. — Mme Daullieu a fini par chasser les préventions qu'elle avait tout d'abord eues à mon égard. — Elle a cru à ma sincérité. — Mais pourquoi lui as-tu demandé de te confier Jacqueline ? — Parce que je n'ignorais pas que tu as le secret désir d'embrasser ta fille, parce que je savais qu'en te l'amenant comme je l'ai fait, je comblerais le plus cher, le plus ardent de tes vœux. — Et me suis-je trompée, et oserais-tu me démentir ? »

« A cette question, qu'elle lui posait du regard en même temps que de la parole, il ne répondit pas. — Mais la fillette n'oubliait pas la promesse de Claire. Elle s'approchait d'elle. — Et après une très courte hésitation, elle demandait : — Et ma belle poupée, madame, où quelle est donc ? — Je vais vous la donner. — Alors, à la grande surprise de l'officier, la jeune femme se dirigea vers la

« — Quand on aime bien son papa... Jacqueline... quand on l'aime comme vous m'avez promis de l'aimer, on le tutoie. — Je veux bien moi... s'il le veut... mon papa... Et se tournant vers lui, adorable : — Veux-tu, papa ? — Le malheureux tremblait... Dans ses yeux passaient d'étranges lueurs... On eût dit qu'il était sur le point de défaillir. — Enfin, à bout de lutte, vaincu, une sorte de sanglot crevant dans sa gorge et étrange sur sa voix : — Oui, je veux bien... ma petite... ma chère petite Jacqueline. — Et maintenant c'était Jacques qui, dans la voiture, reconduisait la fillette. — « C'était pas été sans difficulté que Claire était arrivée à décider l'officier. — Tout d'abord il s'y était refusé. — Non non, avait-il dit : c'est toi, Claire, qui as amené Jacqueline, c'est toi qui dois la reconduire. — Mais la fillette n'avait pas oublié les paroles prononcées par cette belle dame qui s'était montrée pour elle si pleine de prévenances, d'amabilité, de tendresse. — La leçon, adroitement faite par la comédienne, avait été profitable. — Claire déclarait à l'enfant :

« — Quand on aime bien son papa... Jacqueline... quand on l'aime comme vous m'avez promis de l'aimer, on le tutoie. — Je veux bien moi... s'il le veut... mon papa... Et se tournant vers lui, adorable : — Veux-tu, papa ? — Le malheureux tremblait... Dans ses yeux passaient d'étranges lueurs... On eût dit qu'il était sur le point de défaillir. — Enfin, à bout de lutte, vaincu, une sorte de sanglot crevant dans sa gorge et étrange sur sa voix : — Oui, je veux bien... ma petite... ma chère petite Jacqueline. — Et maintenant c'était Jacques qui, dans la voiture, reconduisait la fillette. — « C'était pas été sans difficulté que Claire était arrivée à décider l'officier. — Tout d'abord il s'y était refusé. — Non non, avait-il dit : c'est toi, Claire, qui as amené Jacqueline, c'est toi qui dois la reconduire. — Mais la fillette n'avait pas oublié les paroles prononcées par cette belle dame qui s'était montrée pour elle si pleine de prévenances, d'amabilité, de tendresse. — La leçon, adroitement faite par la comédienne, avait été profitable. — Claire déclarait à l'enfant :